

[Text]

Mr. Ediger: Well, the market has been changing significantly. I think it is probably more indicative of the future than it is of the past.

Senator Ottenheimer: Do you think that the amount processed will therefore increase or decrease?

Mr. Ediger: I think that amount, within the context of the North American trade, will remain about the same.

Senator Ottenheimer: Is it possible to estimate the value added in dollars of that 50 per cent which goes as, for lack of a better term, a finished product?

Mr. Ediger: The value added is not very large. It represents about 20 per cent, is that right?

Mr. Munden: I was going to say 15 per cent—15 or 20 per cent.

Mr. Ediger: But, more importantly, it does provide high quality medium-tech employment in Canada. I think that is equally important. In actual dollar terms, the value added is somewhere between 15 and 20 per cent. It does provide 400 high quality jobs and it does raise the technological base in Canada. It supports a significant R&D activity. It enables us to be in the forefront of things like fluorine technology, which has nothing to do with the generation of electricity but is an important part of our process.

Senator Ottenheimer: In your presentation you indicate that the bottom line of the policy continues to be that if Canadian processing is generally competitive, Canadian uranium should be upgraded before export. Do you feel confident that Canadian processing is generally competitive and will remain competitive vis-à-vis processing to the same stage in the United States?

Mr. Ediger: It is not only competitive as far as price is concerned, but because our plants are probably the newest in the world, because our facilities are among the newest in the world, and because the regulatory regime under which we operate is far stricter than anywhere else in the world, we not only can compete competitively but we can compete in an environmentally more benign manner.

Senator Ottenheimer: Thank you.

The Chairman: I have a supplementary on the question of uranium dioxide and uranium hexafluoride. The dioxide, as I understand it, is required for the CANDU.

Mr. Ediger: Yes.

The Chairman: And it is the only requirement. Is it a quite separate process? Are those two separate processes; would one stand alone without the other?

Mr. Ediger: Chemically, yes; economically, no. The volume required by Ontario Hydro is not sufficiently large to support the significant facility required to take it through the various refining stages. So to provide Ontario Hydro and the other CANDU customers with fuel at a reasonable cost, you need to have the base load of the UF₆ business. You need to process a significant volume of uranium.

[Traduction]

M. Ediger: Eh bien, le marché a sensiblement évolué. Je crois qu'il est probablement plus révélateur de l'avenir que du passé.

Le sénateur Ottenheimer: À votre avis, la quantité traitée augmentera-t-elle ou diminuera-t-elle?

M. Ediger: Je crois que dans le contexte commercial nord-américain, les proportions demeureront à peu près les mêmes.

Le sénateur Ottenheimer: Est-il possible d'estimer la valeur ajoutée en dollars des 50 p. 100 qui sont ainsi exportés comme produit fini, pour ainsi dire?

M. Ediger: La valeur ajoutée n'est pas très importante. Elle représente environ 20 p. 100, n'est-ce pas?

M. Munden: J'aurais dit de 15 à 20 p. 100.

M. Ediger: Mais ce qui est plus important c'est qu'elle permet d'offrir des emplois de technicité moyenne et de haute qualité au Canada. Cela me paraît tout aussi important. En dollars, la valeur ajoutée est de l'ordre de 15 à 20 p. 100 mais cela crée 400 emplois de haute qualité et améliore notre base technologique. Cela favorise une activité de R-D importante et nous permet d'être à la pointe de la technologie du fluore, ce qui n'a rien à voir avec la production d'électricité mais est un élément important de notre processus.

Le sénateur Ottenheimer: Dans votre exposé, vous dites que la politique repose toujours sur le principe que si le traitement canadien est en général compétitif, notre uranium devrait être traité avant exportation. Croyez-vous vraiment que nous sommes en général compétitifs sur le plan du traitement et le demeurerons vis-à-vis de ce qui se fait au même niveau aux États-Unis?

M. Ediger: Nous sommes compétitifs, non seulement sur le plan du prix, mais parce que nos usines et nos installations sont probablement les plus modernes du monde, et parce que la réglementation à laquelle nous sommes soumis est beaucoup plus stricte que celle qui existe ailleurs, si bien que si nous pouvons nous défendre contre la concurrence, nous sommes tout aussi compétitifs sur le plan de l'environnement.

Le sénateur Ottenheimer: Merci.

Le président: J'ai une question supplémentaire à poser au sujet du dioxyde d'uranium et de l'hexafluorure d'uranium. Si je comprends bien, le système Candu utilise le dioxyde.

M. Ediger: Oui.

Le président: Et c'est la seule exigence. S'agit-il d'un processus tout à fait distinct? Y a-t-il deux processus distincts; l'un peut-il exister sans l'autre?

M. Ediger: Chimiquement, oui; économiquement, non. Le volume dont a besoin Ontario Hydro n'est pas suffisant pour justifier les importantes installations requises pour assurer les divers stades de raffinage. Donc, pour fournir du combustible à un prix raisonnable à Ontario Hydro et à d'autres clients utilisant le système Candu, vous avez besoin de la charge de base de l'UF₆. Vous êtes obligés de traiter un volume considérable d'uranium.